

Iscianne DELARUE

## **Isaac Singleton**



Cet ebook a été publié sur [www.bookelis.com](http://www.bookelis.com)

« Le code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon, aux termes des articles L.335-2 et suivants du code de la propriété intellectuelle. »

Retrouvez l'actualité de l'auteure sur les réseaux sociaux

Facebook : <https://www.facebook.com/id.auteure>

Twitter : <https://twitter.com/IscianneD>

Wattpad : [https://www.wattpad.com/user/Larry\\_Newtmas](https://www.wattpad.com/user/Larry_Newtmas)



*À mes proches  
qui m'ont toujours soutenue  
et qui m'ont poussée  
à aller au bout de mon rêve*



## PROLOGUE

Des hurlements.

Recroquevillé sous sa couette, c'est tout ce qu'il pouvait entendre. Tout son corps tremblait et ce n'était pas à cause du froid. Il tenait sa peluche dans ses mains.

Le silence s'abattit dans la chambre, seulement interrompu par le vent fouettant le carreau de l'unique fenêtre de la pièce. Cependant, cela fut de courte durée puisque les cris reprirent.

Âgé d'à peine six ans, Isaac frotta ses yeux de ses petits poings avant de repousser la grosse couverture qui le recouvrait. Il roula sur le dos et s'assit sur le bord de son lit. Ses pieds effleuraient à peine le sol tant il était petit. Il glissa sur le sol et plaqua ses mains sur ses oreilles pour ne plus entendre ces hurlements déchirants. Il ne prit pas la peine d'allumer la lumière et quitta la pièce, tenant toujours son doudou entre ses doigts. Tout l'étage était vide ; la chambre de ses parents était inoccupée et Isaac était enfant unique.

Isaac s'assit sur la première marche de l'escalier et les descendit petit à petit. Il traversa tout le salon et la cuisine sans un bruit avant d'arriver devant une porte fermée. Isaac tritura ses doigts avant de la pousser. Celle-ci s'ouvrit en grinçant...

Isaac regarda les escaliers disparaître en contrebas dans l'obscurité, alors que les cris en remontaient. Le petit garçon souffla doucement. Il descendit à nouveau les marches sur les fesses jusqu'à arriver en bas, à la cave. Isaac serra sa peluche contre lui et s'avança dans la pièce. Les hurlements venaient de s'arrêter.

Isaac releva la tête et porta son regard devant lui. Ses yeux s'écarquillèrent et ses iris verts se remplirent de terreur. Devant lui se tenaient plusieurs personnes immobiles, face à un homme attaché aux pieds et aux mains. L'homme était torse nu et le haut de son corps était couvert de marques étranges qui semblaient plus ou moins profondes. Du sang coulait de ses plaies.

— Isaac ?



Le petit garçon fut arraché de force à cette vision cauchemardesque quand son père apparut devant lui. Il le prit dans ses bras et le ramena rapidement à l'étage pour le recoucher dans son lit. Il le borda correctement et passa doucement sa main dans ses cheveux aux boucles sombres.

— Papa... c'était quoi, ça ? bégaya-t-il.

L'adulte ne répondit pas. Il se contenta d'accentuer ses caresses dans le cuir chevelu de son fils.

— Dors, il est tard.

Il attendit qu'Isaac se soit endormi pour redescendre. Mais ce qu'il ne savait pas, c'était qu'Isaac allait passer le reste de la nuit, les yeux grands ouverts. L'image de cette affreuse scène s'étant profondément gravée sur sa rétine.

De plus, sa peluche lui avait échappé des mains et était restée en bas, dans la cave...

# 1

Isaac écrasa sa main sur son réveil qui venait de s'enclencher. Le visage encore enfoncé dans l'oreiller, il sursauta quand il entendit quelque chose tomber sur le sol. Il se redressa et son regard se posa sur le dos d'un cadre.

— Ce n'est pas vrai !

Isaac se pencha et attrapa l'objet. Il l'observa sous toutes les coutures et poussa un soupir de soulagement en voyant qu'il n'était pas cassé. Il fixa longuement la photo au centre du cadre, un petit sourire nostalgique aux lèvres. Cette photo datait d'il y a sept ans, lorsqu'il en avait seulement dix. Isaac était entouré de ses parents et ils étaient tous les trois heureux, leur bonheur figé sur le papier glacé. Il finit par reposer le cadre à sa place, à côté de son réveil. Il maudissait sa maladresse.

Isaac se redressa sur son matelas et frotta son visage. La porte de sa chambre était ouverte sur le couloir et quelqu'un passa au même instant par là. C'était sa mère. Elle allait poursuivre son chemin quand elle vit son fils, encore à moitié endormi dans son lit. Elle s'arrêta dans l'encadrement de la porte.

— Tu n'es pas censé être en cours ? demanda-t-elle.

Isaac fronça les sourcils. Il s'empessa de jeter un coup d'œil à son réveil, bien remis en place sur sa table de chevet.

— Il est sept heures.

Sa mère secoua la tête avant de rire.

— Isaac, il est huit heures passées !

— Oh non !

L'adolescent jura et bondit hors de son lit. Malheureusement, sa couette traînait sur le sol et ses pieds se prirent dedans. Il s'étala de tout son long. De désespoir, il cogna à plusieurs reprises son front contre le parquet.

Isaac se remit debout et fit de nombreux allers-retours entre sa chambre, la salle de bains et la

cuisine, avant d'être enfin prêt à partir. Avec un peu de chance, il arriverait à temps pour le cours de neuf heures.

Isaac alla chercher son sac de cours et retourna dans l'entrée pour enfiler ses chaussures. Il salua brièvement son père et quitta la maison. Son lycée n'était qu'à un quart d'heure à pied, il se mit à courir aussi vite que ses jambes le lui permettaient. Il n'était pas le plus rapide niveau course, mais il n'était pas non plus le plus lent. Aussi, il ne lui fallut que sept minutes pour atteindre les grilles de son établissement.

Par chance, elles étaient encore ouvertes. Isaac les poussa et entra dans la cour. Celle-ci était vide. Il se dépêcha de rejoindre le bon bâtiment en essayant de ne pas se faire repérer par un éventuel surveillant, mais peine perdue :

— Singleton !

Isaac ferma les yeux en s'en prenant intérieurement à sa malchance. Il se retourna avec une lenteur infinie et offrit un faux sourire à l'adjoint du directeur, qui était tout sauf de bonne humeur – comme bien souvent.

— Bonjour, monsieur ! Belle matinée, n'est-ce pas ?

— Singleton, je peux savoir ce que vous faites à traîner dans les couloirs au lieu d'être en cours ?

— Je vous parle, monsieur.

— Ne jouez pas à ce jeu-là avec moi, Singleton. Filez en cours avant que je ne vous colle une retenue.

— Merci, m'sieur et bonne journée !

Isaac s'enfuit à nouveau en courant, de peur que l'adjoint du directeur ne change d'avis. Il grimpa au deuxième étage et se laissa tomber sur le sol, à côté de sa salle de classe où se déroulait le cours qu'il manquait. Il était à bout de souffle. La cloche sonna au même instant. Isaac passa une main sur son visage ; il était en sueur. Génial pour débiter une journée !

La porte s'ouvrit soudainement à ses côtés, le faisant sursauter. Il regarda d'un œil morne les différents adolescents passer devant lui. Une paire de jambes s'arrêta face à lui, lui faisant relever la tête.

— Isaac Singleton...

Le garçon observa l'adolescent qui le toisait de son regard gris, à travers l'écran transparent que formaient ses lunettes.

— Joshua Kerry...

Ils se défièrent du regard un instant, avant de soudainement éclater de rire. Josh aida Isaac à se remettre debout et ils se rendirent ensemble à leur prochain cours.

— J'ai été étonné de ne pas te voir arriver à l'heure. Cela ne te ressemble pas.

— Tu veux être sympa et la fermer, Josh ?

Isaac remit son sac sur son épaule et secoua la tête en entendant son ami ricaner. Il lui donna une claque dans le dos et ils entrèrent ensemble dans la salle d'anglais. Comme à leur habitude, ils s'installèrent au fond de la classe, du côté des fenêtres.

Isaac déposa son sac sur la table et s'affala sur sa chaise. Son regard fut immédiatement absorbé par l'extérieur. L'anglais et lui ce n'était pas vraiment ça. Il n'arrivait pas à comprendre cette

langue après plusieurs années alors il avait tout simplement décidé d'abandonner.

Les oiseaux pépiaient dehors et Isaac regarda les retardataires courir vers les différents bâtiments où ils avaient probablement cours. Cela le fit sourire. Pour une fois, ce n'était pas lui.

Le garçon sentit quelque chose grimper soudainement sur le dos de sa main. Isaac baissa la tête vers celle-ci et fronça les sourcils. Une minuscule araignée était en train de se balader. Il la chassa d'une pichenette avant de reporter son attention sur la cour, mais une nouvelle chose attira son regard sur le coin de sa table. Il sursauta en remarquant qu'il s'agissait d'une petite abeille.

— Qu'est-ce que...

Isaac s'apprêtait à la chasser quand il remarqua que plusieurs insectes étaient en train de grimper sur la table. Il s'en écarta brusquement, faisant crisser sa chaise sur le sol. Ses yeux s'écaraillèrent et il regarda partout autour de lui. Tous les élèves de sa classe, ainsi que leur professeur, avaient disparu. Le sol commençait à

grouiller d'insectes en tout genre. La chair de poule vint déformer la peau d'Isaac qui sentit ses cheveux se dresser sur sa nuque.

L'adolescent se leva brusquement, renversant sa chaise pour de bon sur le sol. Il recula jusqu'à toucher le mur du fond et être bloqué contre. Les insectes se rapprochaient dangereusement de lui. Quand elles se mirent à monter le long de ses jambes, Isaac cria.

Et la dernière chose qu'il vit dans cet océan d'insectes fut deux yeux jaunes étincelants.

\*

— Isaac !

L'interpellé ouvrit soudainement les yeux et se mit vivement sur ses pieds. Il regarda autour de lui, paniqué.

Une main se posa sur son bras. Il baissa les yeux vers elle et remonta doucement sur le visage inquiet de Josh.

— Mec, ça va ?



Isaac bégaya, tremblant. Son visage était d'une pâleur extrême.

Ignorant les appels de son ami et de son professeur, Isaac ramassa son sac et quitta la salle de cours, le cœur battant. Il traversa les nombreux couloirs vides avant de déboucher sur l'extérieur. Il se laissa tomber contre le bâtiment qu'il venait de quitter, tout en essayant de respirer doucement pour calmer son poulx qui s'était emballé bien trop fort.

Quelqu'un se laissa tomber à ses côtés. Isaac ne prit pas la peine de relever la tête ; il n'avait qu'un seul ami ici, il s'agissait forcément de Josh.

— Tu as encore eu une... vision ?

Isaac serra fortement les poings quand il entendit Josh poursuivre.

— Tu ne crois pas que tu devrais en parler à ton père ?

— Non !

Isaac prit sa tête entre ses mains. Sa tête le faisait énormément souffrir.

— Il ne doit rien savoir. Ni lui, ni ma mère.

Josh posa une main amicale sur son épaule.

— Isaac... Je te connais depuis aussi loin que mes souvenirs remontent. Et depuis tes cinq ans tu fais des crises où tu vois tout un tas de choses. Tu devrais – non tu dois – en parler à quelqu'un.

— Je, je ne suis pas fou, balbutia Isaac.

Josh lui tira sur l'épaule pour le tourner vers lui afin de le regarder dans les yeux. Si ceux de Josh reflétaient de l'inquiétude, ceux d'Isaac n'exprimaient qu'une profonde terreur.

— Je sais, je te crois.

Il soupira et lâcha Isaac.

— Je n'y comprends rien. Même après tout ce temps, reprit Josh.

— Si tu crois que j'y comprends quelque chose...

Les deux amis se turent un instant avant que Josh poursuive :

— C'est la première fois que tu fais une crise en plein cours, tu sais. Ou même au lycée.

— Oui.

— Imagine que ce genre de chose t'arrive pendant un spectacle de fin de trimestre ?

Les spectacles de fin de trimestres permettaient aux élèves de décompresser après une longue période de cours. Ils pouvaient s'exprimer de la manière qu'ils voulaient. Du théâtre, de la musique, des sketches... Tout ce qui permettait de passer un bon moment. Les parents des élèves y étaient, bien sûr, invités.

— Je me débrouillerai...

— Non, justement. C'est là où tu te plantes.

Josh poussa un nouveau soupir. Isaac le fixa longuement.

— De toute manière, quoi que je dise tu n'en tiendras pas compte.

— Non, c'est vrai.

Isaac adressa un sourire à son ami. Il avait retrouvé sa bonne humeur. Il se remit debout et épousseta son pantalon. Il tendit sa main à Josh.

— Tu viens ?

Josh fronça les sourcils qui disparaissaient presque sous ses – trop – longs cheveux châtons.

— Où ? questionna-t-il.

— Chez moi !

— Tu veux encore sécher ?!

Isaac leva les yeux au ciel. Il tapa du pied en faisant mine de regarder l'heure.

— Tu viens ou tu restes ? s'impatientait-il.

Josh hésita une seconde de plus.

— Je viens.

Il s'aïda de la main d'Isaac pour se remettre sur ses pieds et ils quittèrent le lycée sans se faire voir. Les deux terminales espéraient ne pas se faire attraper, sinon ils risqueraient une bonne sanction.

Isaac et Josh traversèrent une partie de la ville, ayant décidé d'aller flâner du côté des boutiques pour passer un peu le temps, avant de retourner chez Isaac. Celui-ci déverrouilla la porte de la maison et y entra, suivi de Josh. Isaac prit soin de refermer derrière eux et ils se rendirent dans sa chambre.

— Cela fait longtemps que je ne suis pas venu ici, déclara Josh en posant son sac sur le sol.

— Oui, au moins vingt-quatre heures.

Josh rit et passa une main dans ses cheveux. Il se balada dans la chambre de son meilleur ami,

tandis qu'Isaac se laissait tomber sur son lit en poussant un long soupir.

— Je n'avais jamais remarqué que tu avais autant de contes de fées et d'histoires merveilleuses, s'amusa Josh.

Isaac tourna la tête et vit Josh devant le petit meuble qu'était sa bibliothèque, remplie de livres en tout genre.

— Tu viens ici presque chaque jour, rit-il.

— Oui, mais la plupart du temps on est sur ta console. Pas en train de lire de stupides bouquins.

Isaac se remit sur ses pieds. Il s'approcha de Josh et lui retira le livre des mains pour le replacer au bon endroit. La tranche indiquait Créatures Fabuleuses.

— Mon père adorait me raconter des histoires quand j'étais plus petit, ne te moque pas !

— Je ne me moque pas, ça me fait simplement sourire. Je trouve ça... mignon.

Isaac leva les yeux au ciel.

— Quoiqu'il en soit, j'ai horreur qu'on touche à mes livres. Ils sont toujours parfaitement rangés et ordonnés.

— Je vois ça.

Josh désigna la console et la télévision d'Isaac.

— Une partie ?

## 2

— Tu as encore perdu !

Josh se moqua d'Isaac qui posait sa manette sur le sol. Il était assis par terre, près des jambes de Josh qui, lui, était installé au bord du lit. Cela faisait au moins dix fois qu'ils recommençaient à jouer.

— Si tu savais à quel point je m'en fiche.

— En même temps, tu as l'habitude.

Isaac leva les yeux au ciel, un sourire aux lèvres. Il vit Josh se lever et éteindre la console et la télévision. Cela signifiait qu'une conversation sérieuse qui n'allait pas lui plaire allait s'ensuivre... Il était encore trop tôt pour que Josh rentre chez lui et ils auraient pu parler en jouant si ce n'était pas aussi grave. Isaac avait une petite idée du sujet que Josh allait aborder.

— Tu es toujours certain de ne pas vouloir en parler ?

Bingo. Isaac savait très bien que Josh réengageait la discussion sur ses « visions ».

— Oui.

— Mais pourquoi ?

Isaac fit mine de réfléchir, avant de répondre sur un ton sarcastique :

— Oh, peut-être parce que mes parents me prendraient très certainement pour un fou. Non ? Parque qu'avoir des visions est quelque chose que tout le monde à la faculté d'avoir.

Josh souffla.

— Ne le prends pas comme cela... Je suis sûr qu'ils ne te jugeront pas. Dois-je te rappeler qu'à chaque fois que tu es en pleine crise, tu ne t'en rends pas compte et que je suis forcé de te ramener à la réalité ? Comment tu vas faire le jour où je ne serai pas là pour t'aider ?

Il marqua une courte pause avant d'ajouter :

— Comment tu vas faire si tu es seul et que personne n'est là pour te réveiller ?

— En quoi le fait que mes parents soient au courant changerait quelque chose ? le contredit Isaac du tac au tac.



— Ils pourraient te surveiller.

Isaac s'assit sur son lit, aux côtés de Josh..

— Hors de question, décréta-t-il, je peux très bien me débrouiller seul. Je te l'ai déjà dit tout à l'heure.

Josh secoua encore la tête. Isaac croisa ses bras sur son torse. Il commençait à perdre patience. C'était à lui de décider s'il pouvait se confier à ses parents ou non. Pas à Josh.

— C'est seulement ce que tu crois, souffla celui-ci.

Il se remit debout et tourna en rond, les mains croisées dans son dos.

— Est-ce que tu as déjà pensé à chercher la signification des visions que tu avais eues ? Parce que moi oui.

Isaac fronça les sourcils.

— Pourquoi chercher une signification ? Il s'agit seulement d'un problème dans mon cerveau...

— Parce que c'est comme les rêves. Tous tes songes ont généralement un sens caché. C'est soit bon, soit mauvais, soit neutre. Mais comme on ne

s'en préoccupe pas plus que ça, on pense que les rêves n'ont aucun sens. C'est souvent ce qu'on dit quand on se réveille d'ailleurs.

— Je vois...

Josh s'arrêta de marcher pour se tourner vers Isaac.

— Tu ne me crois pas, c'est ça ?

— Non, enfin... cela me paraît étrange. Pourquoi mes... visions seraient annonciatrices de quelque chose ?

— À toi de me le dire, mon pote.

Josh tapota l'épaule de son meilleur ami et enfila sa veste qu'il avait enlevée tout à l'heure.

— Je dois y aller. Mes parents vont me prendre la tête si je rentre après dix-huit heures, surtout s'ils savent que j'ai séché les cours.

Il serra la main d'Isaac et quitta la chambre.

— Je trouverais la sortie tout seul, ne t'inquiète pas. Je refermerai la porte derrière moi.

Josh s'apprêtait à sortir, mais il adressa un dernier mot à Isaac qui lui offrit une grimace en l'entendant.

— Cogite bien !

Josh quitta la pièce pour de bon, et à peine une minute plus tard, la porte d'entrée claqua.

Isaac était contrarié. Josh le faisait douter et il ne savait plus vraiment quoi faire. Il ne pouvait décemment pas aller voir ses parents pour leur annoncer de but en blanc que presque au moins une fois par jour, il avait des visions plus ou moins cauchemardesques. Ce serait complètement stupide. De plus, ses parents le prendraient sûrement pour un dingue.

Isaac balada son regard dans sa chambre, quand il fut attiré par sa bibliothèque. Il se releva et s'approcha du meuble. Il avança sa main vers les reliures et passa un doigt sur chacune d'entre elles. Il se demandait pourquoi son père avait arrêté de lui raconter des histoires.

Isaac s'empara d'un livre au hasard avant de retourner s'asseoir sur son lit. Il regarda la couverture qui était légèrement en relief.

— Contes et Légendes Urbaines, lut-il.

Cela le fit sourire.

Isaac ouvrit le livre et s'arrêta à la table des matières. Un bon nombre de titres y figuraient.

De la plus banale des histoires à celle qui ferait frémir de peur n'importe qui. Le corps d'Isaac fut pris d'un frisson en se rappelant certaines d'entre elles.

Il fit défiler les pages en s'attardant plus sur les images que sur les textes. Il aurait continué si la porte ne venait pas de s'ouvrir. Isaac releva la tête de son livre et sourit en voyant son père. Ce dernier referma la porte derrière lui et s'avança dans la chambre. Il croisa ses bras sur son torse. Isaac perdit immédiatement son sourire.

— Alors comme ça tu sèches les cours maintenant ?

Isaac grimaça.

— Non, c'est juste que je ne me sentais pas très bien tout à l'heure. Josh peut le confirmer, s'empressa-t-il d'ajouter.

— Josh dirait n'importe quoi pour ne pas que tu aies des ennuis.

Isaac haussa une épaule.

— C'est vrai.

Il secoua la tête.

— Je veux dire, non. Bien sûr que non.

L'adulte eut l'air encore énervé l'espace d'un instant. Cependant, il n'ajouta rien et se contenta de pencher la tête sur le côté.

— Qu'est-ce que tu lis ? demanda-t-il.

— Oh, rien d'autre qu'un vieux livre.

— Fais voir.

Simon, le père d'Isaac, s'approcha de son fils et saisit le livre qu'il lui tendait.

— Contes et Légendes Urbaines... Je ne savais pas que tu t'intéressais encore à ces histoires.

— Ce n'est pas ça. Josh m'en a seulement reparlé brièvement.

Isaac regarda tous les livres exposés dans sa bibliothèque, les yeux brillants comme un enfant de cinq ans. Il ne vit pas ceux de son père s'assombrir.

— Qu'est-ce qu'il t'a dit exactement ?

— Rien de spécial, répondit Isaac en reportant son attention sur l'adulte, seulement qu'il trouvait cela marrant de trouver des livres pour enfants dans ma chambre.

Il hésita soudainement à faire part de ses visions à son père. Mais la peur lui tordait les entrailles... Et s'il ne le croyait pas ?

Isaac se ravisa. Personne, hormis Josh, ne devait être au courant de cela. Son père allait lui demander des preuves et il était impossible pour lui d'en fournir. Il ne savait même pas quand est-ce que ses crises débutaient ni ce qui pouvait les déclencher.

Isaac repensa à ce que Josh lui avait dit un peu plus tôt. Comme quoi toutes ses visions avaient une signification au même titre que les rêves. Être englobé par tout type d'insectes voulait peut-être dire qu'il allait travailler dans le domaine agricole plus tard ? Isaac secoua la tête. Tout ceci était bien trop absurde.

— On ne va pas tarder à manger, déclara Simon avant de quitter la chambre de son fils.

Isaac sursauta presque. Il n'avait rien écouté de ce qu'avait pu lui dire son père après qu'il lui ait répondu, il n'y a pas moins d'une dizaine de minutes.

— Maman est rentrée ? questionna-t-il assez fort pour que Simon l'entende depuis le couloir.

Mais sa question demeura sans réponse.

Isaac haussa les épaules. Il se demanda où avait été posé son livre, quand il vit qu'il était sur sa table de nuit. Il le regarda un instant, sans bouger, avant de se décider à le ranger.

Simon l'appela au même instant pour passer à table.

\*

— Ça ne va pas, Isa ?

Isaac releva la tête de son assiette pour regarder successivement ses deux parents.

— Si, si, ça va. J'ai un peu la tête ailleurs aujourd'hui.

Il replongea son regard ambré dans sa purée d'épinards. D'ordinaire, il adorait cela. À croire que ce soir, il n'avait plus vraiment le goût à grand-chose. Josh lui avait envoyé plusieurs messages, mais étonnamment il n'avait pas eu l'envie d'y répondre.

— Vous...

Isaac fut incapable de terminer sa phrase.

Il avait relevé la tête vers ses parents et s'était stoppé dans son élan. Ses yeux s'étaient écarquillés tandis que sa fourchette lui avait échappé des mains. Une ombre grandissante se profilait derrière ses parents qui mangeaient en n'ayant l'air de ne se soucier de rien.

L'ombre était maintenant gigantesque et Isaac ne put être que le témoin de la scène qui suivit.

Une créature atypique s'était relevée des ténèbres, surplombant la cuisine de toute sa grandeur. Elle semblait regarder Isaac. Cependant, paralysé par la peur, il n'en était pas sûr. Et pour cause ! La forme longiligne que représentait la créature était tout de noir vêtue, ne possédant qu'une cagoule sur le visage pour le masquer. Un trou tracé dans la chair formait sa bouche. Mais il n'y en avait aucun pour les yeux ou le nez. Le monstre devait être aveugle.

Isaac poussa un cri terrifiant alors que la créature levait ses bras – qui étaient au nombre de six et semblables à des tentacules – dans les airs



pour fondre sur ses parents. Il encercla leur cou et Isaac vit les quatre autres bras-tentacules partirent du dos de la créature pour venir s'approcher dangereusement des corps de Simon et d'Alyssa.

Isaac voulut crier à nouveau, mais seul un faible son s'échappa de sa gorge ; ses cordes vocales étaient en miettes. Les bras du monstre se terminaient tous par un bout pointu. De là où il était, Isaac pouvait croire que le costume noir de la créature épousait à la perfection son corps, comme s'il s'agissait d'une seconde peau. Ce qui était bel et bien le cas.

Les yeux d'Isaac s'exorbitèrent quand il vit la poitrine de ses parents transpercée, chacune déchirée par un des tentacules du monstre. Celui-ci retira tous ses bras-tentacules des abdomens de Simon et d'Alyssa. Les deux corps retombèrent sur le sol, sans vie.

La créature n'avait pas cessé une seule seconde de regarder Isaac. Du moins, c'était l'impression qu'il ressentait. Il était tétanisé ; il n'osait pas

faire un seul geste de peur de se faire à son tour attaquer.

Cependant, quand le monstre s'approcha de lui avec lenteur, Isaac eut la soudaine impression qu'on lui tira brusquement l'épaule et il fut aspiré dans un tourbillon noir où se mélangeaient son hurlement et sa peur.

\*

— Isaac !

L'adolescent regarda tout autour de lui, à la recherche d'air à insuffler à ses poumons. Il était en train de suffoquer, mais la présence rassurante de sa mère le calma petit à petit. Son père était là aussi, à ses côtés.

— Qu'est-ce qui s'est passé ? demanda Isaac.

Il savait très bien ce qui venait d'arriver. Toutefois il préférerait noyer les soupçons s'il y en avait.

— À toi de me le dire, rétorqua Simon.

Isaac se redressa sur sa chaise et passa une main sur son front, trempé de sueur.

Contrairement à celle de ce matin, cette crise, ou vision, lui avait vraiment foutu la trouille. Autant avec les insectes cela lui avait provoqué une sensation désagréable, mais là... De plus, c'était la première fois qu'il voyait quelqu'un mourir. Alors ses parents !

— Je, je ne sais pas... bégaya-t-il.

Il se remit debout en soupirant longuement.

— Je vais monter me coucher, déclara-t-il.

Il ne laissa pas le temps à ses parents de répondre quoi que ce soit, qu'il courait déjà hors de la cuisine. Isaac grimpa les escaliers quatre à quatre et rejoignit sa chambre. Il claqua la porte derrière lui et se laissa tomber contre elle.

La tête entre ses mains, il reposa son front contre ses genoux remontés contre son torse. Il ferma les yeux.

— Pourquoi ces trucs n'arrivent qu'à moi et pas aux autres... ?

Ce n'était pas la seule question qu'Isaac se posait.

Depuis la première crise qu'il avait pu avoir jusqu'à aujourd'hui, ses visions avaient évolué en

intensité. Elles étaient à chaque fois plus violentes. Il n'arrivait pas à contrôler cela... C'en devenait réellement handicapant.

Isaac se déshabilla, ne gardant que son boxer sur lui, et se glissa sous les couvertures. Il pensait qu'une crise ne se déclencherait pas quand il était avec ses parents, mais apparemment si... Une bonne nuit de sommeil lui ferait le plus grand bien et Morphée ne tarda pas à l'envelopper de ses bras bienfaiteurs.

Son portable s'illumina tout à coup dans l'obscurité, éclairant les alentours d'une lumière bleutée. Un message de Josh s'affichait sur l'écran verrouillé par un mot de passe.

De Josh : Mec... J'ai regardé la signification de rêver d'insectes. Il y a plusieurs types de rêves avec, mais ils mènent tous à une seule et même issue... Appelle-moi vite.

### 3

Isaac regardait la pluie s'écraser avec fracas sur le pare-brise. Le temps était aussi morne que son humeur. Les essuie-glaces avaient du mal à chasser les gouttes d'eau tant elles étaient nombreuses.

Isaac jeta un bref regard à Simon, les sourcils froncés.

— Ne me regarde pas comme ça, Isa.

L'adolescent se retint de lancer une réplique cinglante. Son sac était posé sur ses cuisses et ses mains tenaient fermement le bord de celui-ci ; ses phalanges en devenaient presque blanches.

— Tu voudrais peut-être que je te remercie ?  
laissa-t-il quand même échapper d'un ton sombre.

— Dis-toi que c'est pour ton bien, répondit simplement Simon.

— Je ne suis pas fou ! hurla soudainement Isaac.

Ses yeux se noircirent de colère. Son père sursauta, manquant de faire un écart sur la route et de provoquer un accident à cause de la chaussée glissante.

— Calme-toi, Isa.

— Non ! Josh a menti, je n'ai jamais eu aucune vision ! s'époumona Isaac.

Il était vraiment énervé, et il en voulait beaucoup à son meilleur ami de l'avoir trahi. Josh lui avait promis de ne rien dire, la preuve ! À cause de lui, il était en route pour intégrer une nouvelle école pour les enfants et adolescents inaptes à suivre une scolarité normale. Du moins, c'était comme cela qu'Isaac le voyait. Cela faisait une semaine et demie que ses parents étaient au courant et déjà une qu'ils l'avaient retiré de son lycée. Aujourd'hui, il rentrait dans cette école... spécialisée.

— Ce n'est pas une école pour les fous, reprit son père avec douceur.

— C'est cela... marmonna Isaac dans son coin.

Il lâcha son sac et croisa ses bras sur son torse. Il tourna la tête vers l'extérieur et son expression énervée laissa place à de la surprise. Certain de ce qu'il voyait, il se retourna à nouveau vers son père.

— Papa, arrête-toi maintenant !

— Pourquoi ?

— S'il te plaît !

Simon se gara sur le bas-côté – ils roulaient sur une route de campagne où il n'y avait presque personne – et demanda à Isaac ce qu'il lui prenait. Cependant, Isaac s'était déjà détaché et avait déserté la voiture. Ni une, ni deux, Simon fit de même.

— Isaac ! appela-t-il.

L'adolescent courrait sous la pluie battante, une main devant les yeux pour parer les gouttes qui lui fouettaient le visage. Il entendait son père l'appeler, mais il ne faisait pas attention. Il s'arrêta simplement quelques mètres plus loin. Son père le rejoignit rapidement.

— Mais qu'est-ce qui te prend, Isaac ?

— J'ai vu un chien sur le bord de la route... chuchota simplement le garçon en baissant la tête, enfin... je croyais.

Isaac tourna les talons, les sourcils froncés. Il était pourtant persuadé d'avoir vu un gros chien allongé sur le bord de la route, les flancs en sang. Ses visions commençaient sérieusement à lui prendre la tête... S'il continuait de confondre les rêves et la réalité, il était loin de s'en sortir.

Isaac retourna à la voiture et s'assit à l'intérieur, les jambes pendant hors du véhicule. Il appuya sa joue contre le dossier du siège, le regard perdu dans les champs aux alentours. Dans son dos, il entendit son père regagner la voiture à son tour, mais il ne remit pas le contact.

Isaac ferma les yeux un instant et repensa à tout ce qu'il avait pu voir lors de ses crises. Il n'arrivait pas à comprendre ce qui clochait chez lui. Il se demandait pourquoi il n'était pas un gamin comme les autres. Il aurait presque préféré que cela soit Josh qui soit dans son cas. Non. Ce n'était pas correct de penser cela de son meilleur ami alors qu'il avait toujours été là pour l'aider.



Une main se posa dans son dos.

— Tout va bien, Isa ?

Isaac haussa les épaules. Il encercla son visage de ses mains et lâcha un long soupir.

— Je ne sais plus... finit-il par répondre.

Il lui fallut plusieurs minutes pour reprendre ses esprits et s'asseoir correctement sur le fauteuil. Il claqua la portière et s'attacha avant de remettre son sac sur ses cuisses. Il adressa un maigre sourire à son père.

— On y va ?

Simon sourit à son tour. Il remit le moteur et ils étaient de nouveau partis.

Isaac se questionnait... encore. Il en venait à se dire que, peut-être, oui. Il avait besoin de passer sa dernière année dans cette école spécialisée et que ses visions se calmeraient avec le temps. La seule chose qui le peinait était qu'il ne serait plus avec Josh. Etant donné que les deux se connaissaient depuis qu'ils portaient des couches et que leurs parents étaient amis, Isaac et Josh ne se quittaient pas souvent. Isaac n'avait pas envie de devoir attendre le week-end pour revoir son

meilleur ami. Sa nouvelle école obligeait l'internat et ses parents n'avaient pas eu d'autre choix que de l'y inscrire.

Il y eut encore vingt minutes de trajet jusqu'à ce que Simon se gare dans un petit parking. Il coupa le contact et se tourna vers Isaac qui était redevenu silencieux et qui se rongait les ongles.

— Isa...

— Oui, attends cinq minutes, souffla-t-il.

Isaac était affreusement stressé ; tant qu'il en avait envie de vomir. Il ne se souvenait pas avoir été aussi inquiet un jour.

— Tout ira bien. Il n'y a aucune raison que tu t'en fasses, rassura Simon.

— Ce n'est pas toi qui vas passer une semaine ici, marmonna Isaac.

Il ne laissa pas le temps à son père de répondre qu'il quittait déjà la voiture. Il ferma la portière et mit son sac sur son dos avant d'aller récupérer sa valise dans le coffre. Isaac allait partir, quand il entendit son père l'appeler. Il se retourna et le vit à travers la fenêtre baissée.

— Bonne semaine et à vendredi, sourit-il.

— Ouais, ouais, grogna Isaac.

Il tourna les talons et se dirigea vers une plaine, plutôt petite, qu'il devait traverser. Après cinq minutes de marche à peine, il arriva enfin à l'endroit souhaité.

Devant lui se tenait son école. Grande et fière. Elle était tout simplement gigantesque. Même si le mot restait assez faible pour la décrire. Cinq parties étaient clairement délimitées, même si elles semblaient toutes reliées d'une manière ou d'une autre. Un long rectangle se trouvait face à Isaac avec trois carrés bien définis, tandis que sur la gauche et la droite du long bâtiment, poursuivis dans la largeur, deux autres carrés se détachaient du rectangle de base. Vu du dessus, cela ressemblerait à un C aux bords non arrondis. Bien que la bâtisse avait l'air de dater d'il y a un bon nombre d'années, les façades en pierre ne comportaient aucune lézarde ou fissure. C'était propre et les gargouilles placées à certains endroits du toit flanquaient des frissons à Isaac.

Une énorme pelouse recouvrait l'immensité du domaine, aussi bien à l'avant qu'à l'arrière, et

une fontaine était implantée dans la terre au-devant de l'école. De nombreux bancs se trouvaient disposés ici et là. Au-devant de l'étendue d'herbe où se trouvait la fontaine, face aux entrées de l'école se trouvait un lac – toujours d'une taille démesurée.

Pour en revenir aux différentes entrées de l'école, elles répondaient au nombre de cinq. Une pour chacune des différentes parties. Ce n'était pas de simples portes en bois, mais de grandes et belles vitres affublées d'une poignée. Elles étaient plutôt originales. Un côté pour entrer, et un côté pour sortir.

Isaac regarda les élèves s'y diriger et comprit rapidement le système. La maternelle devait être le carré tout à gauche, celui qui ne se trouvait pas dans le rectangle. Celui qui était accolé à cette partie devait être le primaire. À droite, en face de la maternelle, tout de même séparé par ce qui semblait être plusieurs kilomètres, devait être le lycée et juste à côté, à nouveau dans le rectangle, devait être le collège. C'était extrêmement bien organisé.

Isaac ne savait pas vraiment à quoi servait le carré central, mais il se doutait que cela devait être la partie « vie scolaire » de l'établissement. Le seul endroit qu'il devait rejoindre était la partie lycée. Alors il se décida enfin à se remettre à marcher. Il avait l'impression que ses pieds refusaient d'avancer, mais il n'avait pas tellement le choix.

Il traversa toute l'étendue verte, tournant le dos au lac, et monta les marches avant de se diriger vers la droite. Il eut du mal à hisser sa lourde valise. Il s'engouffra dans le lycée à la suite d'autres élèves et ralentit le pas pour pouvoir admirer les lieux.

Des casiers s'étaient le long des deux murs et des lycéens s'affairaient déjà à récupérer leurs affaires. Les couloirs ressemblaient énormément à ceux de son ancien lycée, à la différence des fenêtres qui donnaient sur le devant de l'école.

Isaac reçut de nombreux regards curieux de la part des élèves, sûrement à cause de son statut de nouveau. Il ne s'en préoccupa pas plus que cela et partit immédiatement à la recherche du

secrétariat. Il écouta attentivement tout ce qu'il devait savoir – plus par obligation que par réelle envie – et une fois qu'il eut reçu tous les papiers, il se dirigea vers l'internat du lycée.

Isaac était un peu perdu, mais il ne se laissa pas abattre. Il laissa de côté son stress ainsi que l'appréhension d'avoir une vision – ce ne serait vraiment pas le moment – et traversa de nombreux couloirs. Il finit par tomber sur des escaliers où un panneau indiquait sur le mur : Internat Lycée Garçons. Pas de doutes : c'était bien là-haut.

Isaac grimpa avec difficulté les interminables marches – à côté, celles de tout à l'heure étaient du gâteau – jusqu'à atteindre l'étage du dessus. Il resta sur le palier, ébahi par la beauté des lieux. Quelqu'un lui aurait dit qu'il se trouvait actuellement au château de Versailles, il n'aurait pas pu le contredire. C'était au moins aussi prestigieux.

Des vitres remplaçaient une façade murale sur tout le côté droit. À gauche, il n'y avait que des portes qui menaient très certainement aux

chambres. Le couloir était tout en longueur, donnant presque une impression de vertige tant il était profond. Un long et fin tapis aux bordures dorées était placé sur le sol sur toute la longueur du couloir. Isaac pouvait deviner les salles de bains et les toilettes au fond de celui-ci.

Impressionné, Isaac était totalement décontenancé. Ses parents devaient payer une fortune pour le faire étudier ici ! Au final, il pourrait peut-être bien s'y plaire...

Isaac se fit alors bousculer, le faisant perdre le fil de ses pensées.

— Oh, excuse-moi ! Je ne t'avais pas vu. Je suis désolé, tu me pardonnes ? Je ne t'avais pas vu. Pardon, je te l'ai déjà dit, c'est vrai. Mais tu me pardonnes quand même, hein ?

Isaac cligna plusieurs fois des yeux. Un jeune garçon aux yeux rieurs le regardait, semblant visiblement attendre une réponse.

— Eh bien... oui, répondit Isaac, un peu perdu face à ce comportement peu anodin.

Le garçon en face de lui dansait d'un pied sur l'autre, tout en se triturant les doigts.

— Chouette, alors ! Dis, tu es nouveau ? Tu veux être mon ami ? Super ! Moi c'est Louis.

— Isaac.

Celui-ci était réellement surpris. Il n'avait jamais vu quelqu'un débiter autant de mots à la seconde. En même temps, hormis Josh, il ne parlait pas à grand monde.

— J'adore ce prénom ! Tu es en quelle classe ? Moi j'ai quinze ans et je suis en seconde. Je suis là depuis tout petit. Mes parents disaient que je n'étais pas gérable alors ils m'ont placé ici. Sinon, tu es en quelle classe ?

Isaac esquissa un sourire. Ce garçon – Louis – qui était plus jeune qu'il ne paraissait était vraiment mignon avec ses grosses joues et ses grands yeux océan. Ses boucles blondes étaient tellement en bataille qu'Isaac se demandait si Louis les avait brossées le matin même. Contrairement à lui, Isaac aimait quand ses cheveux étaient impeccablement bien coiffés.

— Je suis en terminale.

— Tu es un très grand alors ! J'aimerais bien être plus grand aussi. Comme ça, quand j'aurai



dix-huit ans je pourrais partir d'ici et revoir mes parents. Ils me manquent beaucoup, tu sais ?

Isaac se demandait si Louis avait l'habitude de raconter sa vie au premier venu. C'était plutôt saugrenu. Son récit lui faisait de la peine.

— Tu ne les vois plus ? questionna Isaac.

Louis secoua frénétiquement la tête pendant de longues secondes.

— Non. Plus depuis longtemps, longtemps, longtemps, répondit-il, toujours en gigotant dans tous les sens. Ils n'arrivaient pas à s'occuper de moi. Parce que je suis...

— ... hyperactif, le coupa Isaac.

— Oui ! Mais comment tu le sais ? C'est voyant ? C'est vrai ? Je suis content que tu sois mon ami. Tu seras le deuxième et le seul. Parce que le premier, il a un peu changé et maintenant il ne me parle plus. Puis en fait, je ne suis pas sûr qu'il ait vraiment été mon ami puisqu'il ne voulait plus rester avec moi. Donc en fait, tu seras le premier ! C'est trop génial ! Tu ne trouves pas cela génial ?

Louis sautilla sur place avant de sauter sur Isaac pour le prendre dans ses bras. Il le serra fort contre lui. Isaac s'était raidi.

— Mon meilleur ami ! s'exclama Louis.

Isaac ne put s'empêcher de sourire tellement il trouvait le comportement du garçon attendrissant. Il espérait simplement que Louis ne serait pas comme cela toute la journée, sinon il allait rapidement attraper un mal de tête.

— Dis-moi, par le plus grand des hasards, tu ne saurais pas où se trouve ma chambre ?

— Tu es avec qui ? Parce que je connais tout le monde ici ! Mais personne ne me connaît...

Louis attendrissait Isaac autant qu'il l'attristait. Ce jeune adolescent lui disait plein de choses à la minute qui le faisaient sourire, mais cela faisait déjà trois fois qu'il ponctuait ses monologues de phrases qui le touchaient. D'après lui, il n'avait pas d'amis et ses parents l'avaient abandonné... Ce n'était pas quelque chose que l'on souhaitait vivre à quinze ans.

Isaac secoua la tête et sortit un papier de son sac. Il le lut.

— Je suis avec... Ka... Kaën Harris et Keegan Saitô, dit-il de manière hésitante.

Il n'avait jamais entendu ces deux prénoms plutôt originaux.

— Oh... ! lâcha Louis.

Il plaqua ses deux mains sur sa bouche, les yeux écarquillés. Isaac fronça les sourcils.

— Quoi ? demanda-t-il.

— Hum... Non, non, non, rien ! répéta plusieurs fois Louis. Je... Suis moi. Je sais où ils se trouvent.

Isaac était un peu dubitatif. Malgré tout, il suivit le jeune Louis sautillant de chaque côté. Il tira sa valise derrière lui en essayant de le suivre, mais Louis s'était mis à courir.

Quelle boule d'énergie !

## 4

Isaac remercia Louis pour son aide. Celui-ci le remercia en lui faisant une brève accolade avant de repartir, toujours en courant. Isaac secoua la tête en souriant.

Il se tourna ensuite vers la porte où étaient inscrits trois noms :

Kaën Harris.

Keegan Saitô.

Isaac Singleton.

À côté de chacun des prénoms figurait une photo. Isaac leva les yeux au ciel en voyant que ses parents avaient donné une photo de lui où il faisait un sourire qui ressemblait plutôt à une grimace.

Il regarda avec attention les photos de ses deux colocataires de chambres. Keegan semblait être un type plutôt normal. Il avait des cheveux bruns, déjà mieux coiffés que ceux de Louis, et des yeux

bridés aux iris gris souris. Un piercing ornait sa lèvre.

Isaac regarda ensuite la photo de Kaën. Ce garçon lui semblait être réellement bizarre. Il était brun, comme Keegan, et avait des yeux aussi noirs que ses cheveux. Il semblait également parfaitement normal. Seule la rougeur qui tintait ses globes oculaires l’effrayait. Sur quoi allait-il tomber...

Isaac inspira un bon coup et appuya sur la poignée pour pousser la porte. Il ne savait pas à quoi s’attendre. Ses nouveaux colocataires allaient-ils être gentils ? Méchants ? Sympas au départ avant de la lui faire à l’envers ? La porte grinça en s’écartant doucement... Isaac n’avait pas imaginé cela.

La chambre était grande – comme le reste de l’école. Il y avait trois lits installés contre le même mur, la tête de lit contre celui-ci. Une grande fenêtre était située juste derrière. Des tables de chevet étaient placées juste à côté des lits. Trois armoires étaient situées de part et d’autre de la chambre. Les murs étaient peints

dans des tons pastel, rendant la pièce plus lumineuse. Un tapis était posé au centre. C'était vraiment luxueux.

Un garçon, qu'Isaac reconnut comme étant Kaën, était étendu sur ce même tapis et semblait absorbé par les motifs du plafond. Il vit que son colocataire tenait un petit bâton blanc entre ses doigts. Isaac comprit mieux pourquoi, sur la photo, il avait les yeux rouges. Kaën était, apparemment, toxicomane. Il se demandait pourquoi il avait été placé ici au lieu d'être dans un centre de désintoxication. Isaac secoua la tête. Il ne devait pas porter de jugement hâtif sur les autres. Il lui poserait des questions plus tard.

Isaac se dirigea vers le lit situé à l'opposé de la porte, celui le plus au fond. À en juger par les deux autres tables de chevet jonchées d'objets divers, cet espace était vide de toute occupation. Il se l'appropriera donc. Isaac était arrivé en avance ce matin pour pouvoir vider sa valise et s'approprier un peu les lieux. Il pourrait très certainement demander à Louis de lui faire faire un tour. Parce que s'il devait demander à Kaën...